

Édition spéciale 21/05/2017

Tirage : 5 exemplaires

<http://www.sciencespropos.com>

PROPOS

Sciences Po Strasbourg



Il est où le bonheur ?

Par Paul Éluard

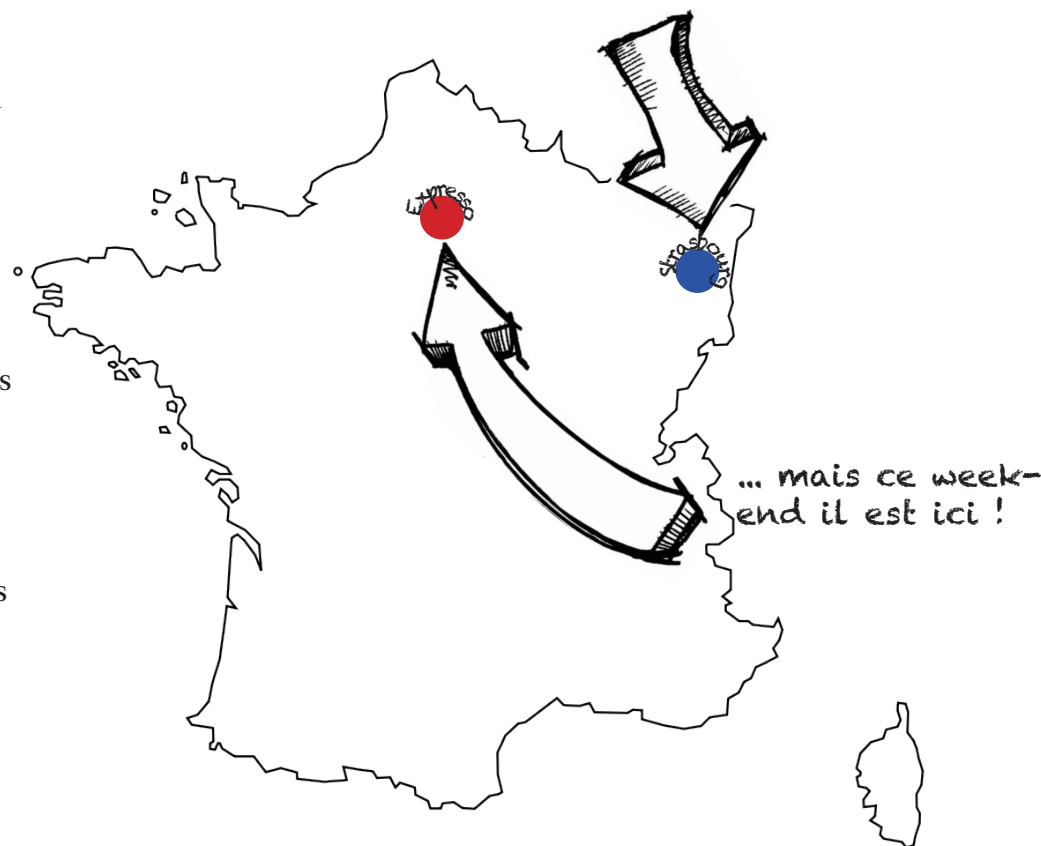
Guerres et attaques, des pertes et des pleurs
Le monde aujourd'hui peut nous sembler bien gris
Et pourtant il est là, dans ces quelques heures
De partage, de défis, de dessins et d'écrits.

Crimes et dictateurs, mais où est le bonheur
Tensions, oppositions, ce soir oublions tout
Car le bonheur est là, grâce à vous, grâce à nous
!

Ce soir prouvons le tous, que l'homme a bien
un cœur.

Où le trouver alors, dans l'argent, les honneurs
Dans ces fous rires là, plein de joie, de chaleur
Ou peut-être plutôt dans ces pas de danse
Il est là le bonheur, c'est là notre chance.

Le bonheur, tous les jours il est là...



LA FINE ÉQUIPE



Jérôme Flury
Claude
Expert ès photo

Heïdi Renaud
Didi

Expert ès expertise



Raphaël Rauch
Président
Expert ès deadlines

Marie Denoue
Mariche
Expert ès Josy



Thomas Schoen
Thoscho
Expert ès montages

Arnaud Dubuisson
Père Dubuiss'
Expert ès politique



Gislain Guidoni
Gigi Abrams
Expert ès cinéma

Étienne Misert
Le Maq

Expert ès mise en page



Page 2 : **Europe** (Sujet 1)

Page 4 : **Médias** (Sujet 3)

Page 6 : **Société** (Sujet 4)

Page 8 : **Sécurité** (Sujet 8)

Page 3 : **Politique** (Sujet 5)

Page 5 : **Sport** (Sujet 2)

Page 7 : **Économie** (Sujet 7)

Page 9 : **International** (Sujet 9)

PAGE 10 : Retrouvez notre **JEU-CONCOURS** «Chéri-e, j'ai radicalisé les gosses» (Sujet 10)



Est-ce que vous pourriez aller aux funérailles de quelqu'un qui n'est pas allé aux vôtres ?

L'Europe, à contresens ?

Par Jean Monnet

La victoire d'Emmanuel Macron dans la course présidentielle française contre Marine Le Pen est perçue partout en Europe comme la victoire de l'europtimisme contre l'euro-scepticisme. C'est un message d'avenir pour l'Union européenne qui peut sembler fragilisée par le Brexit et la montée du sentiment anti européen.

LE BREXIT UN VIRAGE DÉCISIF

La décision britannique n'est finalement pas une panne mais un virage de l'Union Européenne. Le Royaume-Uni, réfractaire à une construction politique de l'Europe, a toujours été un frein. D'autre part le Brexit a transformé l'article 50 du TFUE, en une réalité tangible.

Les États ont pris conscience du risque existant de dislocation de l'Union, ce qui rend nécessaire une remise en question de l'organisation actuelle pour relancer le projet européen.

LE COUPLE FRANCO-ALLEMAND, MOTEUR DU REDÉMARRAGE.

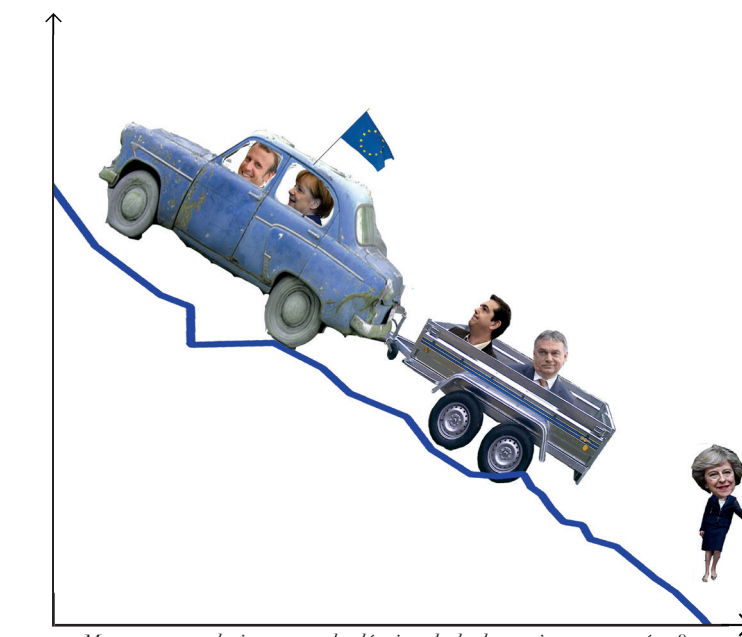
Le nouveau Président français apparaît comme le possible refondateur d'un couple franco-allemand. Macron est le partisan d'un euro fort, tout comme Angela Merkel, d'une Europe de la défense et entre autres d'une renégociation de la directive concernant les travailleurs détachés.

Le Président français a donné des signaux fort tels que la création d'un minis-

tère de l'Europe et des affaires étrangères - c'est la première fois que ce ministère est nommé de cette manière - ou en choisissant de rencontrer Angela Merkel à Berlin sitôt son élection actée.

La chancelière allemande a de son côté compris que l'Europe ne pouvait remonter la pente sans une France forte. L'Allemagne est dès lors prête à porter des réformes et à faire des concessions pour son voisin au niveau continental, notamment à propos des travailleurs détachés. Une problématique chère à un électorat capté par le parti d'extrême droite français, ce qui inquiète particulièrement outre-Rhin.

Autrement dit, pour un redémarrage de l'Europe, la politique du don-



Macron, une solution contre la dégringolade du sentiment européen ?

nant-donnant doit être de mise. L'Allemagne devra accepter des réformes dans le sens de l'intérêt français.

L'idée aujourd'hui est de réformer les traités pour remettre du carburant dans la machine européenne.

les scissions des partis politiques, interview de Lénine

Par Vladimir Poutine

Les résultats de l'élection présidentielle ont provoqué un chamboulement politique sans précédent depuis 1958, entraînant une recomposition du paysage politique. Aujourd'hui, les deux grands partis de gouvernement, le PS et les Républicains sont menacés d'implosion du fait de divisions internes. Pour nous éclairer sur cette situation, nous avons demandé l'opinion de Lénine, spécialiste des partis et de leurs courants.

Vladi : Bonjour M.Lénine et merci de revenir du paradis socialiste pour nous accorder cette interview. Vous êtes l'inventeur révolutionnaire du "centralisme démocratique", en quoi cela consiste-t-il ?

Lénine : C'est très simple, tous les membres du parti discutent et débattent d'un sujet quelconque en toute liberté. Une fois que la décision est adaptée, tous les membres doivent s'y tenir et

la faire respecter. Vous comprenez qu'un tel procédé est plus efficace pour renverser la bourgeoisie et son infâme dictature, le parti révolutionnaire étant unifié.

Vladou : Il n'y a donc pas de scission au sein du glorieux Parti Communiste d'Union Soviétique ?

Lénine : Il y a toujours quelques énergumènes qui veulent se faire remarquer en désobéissant à la ligne du Parti. C'est leur liberté la plus fondamentale de faire ce choix, tout comme c'est la notre de prendre toutes les mesures nécessaires pour les remettre sur le droit chemin.

V.(I.)P. : La récente élection présidentielle française a mis en lumière les fractures dans les grands partis politiques, lesquels sont aujourd'hui sur le point d'imploser. Quel regard portez-vous sur ces événements ?

Lénine : Triste et pitoyable spectacle que nous offrent ici les partis bourgeois. A force de promouvoir à outrance les libertés, toute leur structure est en train de s'effondrer. Les partis socialistes et républicains volent en éclats, tiraillés entre leur soif de pouvoir et leurs convictions. Or, pour assurer la victoire de leur projet politique, ces partis doivent se rassembler derrière un leader, un projet et une vision qui répondent aux volontés du peuple. Avec ces scissions internes, il devient impossible de gouverner.

L'ours soviétique : Quelles solutions préconisez-vous pour éviter les scissions dans les partis ?

Lénine : Pour atteindre le rassemblement, l'unité au sein des partis, il faut que leurs membres fassent passer leurs intérêts égoïstes derrière ceux des masses qu'ils veulent, et doivent,

représenter. Seul un leader charismatique peut mener une telle opération. Et en ce sens, j'apprécie la démarche d'Emmanuel Macron, mais surtout celle de Jean-Luc Mélenchon. Ce dernier parvient à rassembler les foules derrière un projet socialiste unificateur, et ce sans contestations des membres du parti.

Poupou : Pour finir, quel avenir ont ces partis politiques divisés dans la vie po-

litique française pour vous ?

Lénine : Le PS et LR vont naturellement finir par sombrer, le régime parlementaire bourgeois et ses tergiversations permanentes les ayant corrompu jusque dans leurs âmes. La question est de savoir quand cela arrivera, mais surtout ce qu'il sortira de ces scissions. Celles-ci peuvent permettre au prolétariat de retrouver à terme sa place légitime, et donc être bénéfiques.



VOS MEILLEURES RÉPONSES :

«Oui, car on ne vit que deux fois» (WTF)

«Oui, car on est gentils, on n'est pas rancuniers» (on va la refaire lentement)



Quel avenir pour le journalisme d'investigation ?

Par Élise Lucet

Le veganisme est né en bonne partie des reportages sanglants sur des abattages réalisés par Cash Investigation. C'est par l'exposition de la vérité crue et parfois violente que le journaliste d'investigation se montre le meilleur ami de la planète et de la société. C'est un ami discret, un admirateur secret de la vertu humaine, vertu qu'il dévoile dans le contraste du juste et de l'injuste. Il est le briseur de vitre entre l'Etat, maître du double-standard, et la société civile laissée dans l'ignorance des faits. Là fut tout le rôle d'Edouard Perrin dans la dénonciation des Luxembourg Leaks (Lux Leaks). En novembre 2014, il révèle dans Cash Investigation que le duché de Luxembourg permet à de grosses entreprises de s'installer sur le territoire en leur offrant une belle déduction fiscale. Edouard Perrin a offert un réveil difficile aux États de l'Union européenne, en leur apprenant qu'ils se faisaient

avoir par un membre fondateur de l'Union qui se payait le luxe d'un paradis fiscal caché. Ce dumping fiscal est cause de contractions dans la société civile, qui se sent lésée dans un monde contrôlé par des puissants qui profitent égoïstement de tous les avantages que leur procure leur position. Il en va de même pour l'affaire des Panama Papers qui en avril 2016 ont révélé que des personnalités gouvernementales de tous pays, démocratiques ou non, plaçaient leur argent au Panama pour bénéficier du bas niveau des taxes sur le patrimoine. Les journalistes d'investigation cherchent les contradictions que nos gouvernants cachent, et par là même exercent une meilleure démocratie qu'eux.

UNE LIBERTÉ GARANTIE ?

Le journaliste d'investigation n'est malheureusement pas providentiel pour tous. Il bénéficie théo-

riquement d'une grande liberté d'expression dans l'UE. Cependant de nombreux acteurs cherchent à lui mettre des bâtons dans les roues. La Déclaration Universelle des Droits de l'Homme de l'ONU de 1948 proclame que « Tout individu a droit à la liberté d'opinion et d'expression, ce qui implique le droit de ne pas être inquiété pour ses opinions et celui de chercher, de recevoir et de répandre, sans considérations de frontières, les informations et les idées par quelque moyen d'expression que ce soit. » C'est un droit qui ne cesse de progresser, mais sous les coups du principe du secret d'Etat ou d'entreprise. Et dans cet arbitrage ressort toute l'ambiguïté de la justice luxembourgeoise (et française à son grand dam) dans l'affaire des Lux Leaks. Les informateurs d'Edouard Perrin ont été inculpés au Luxembourg pour divulgation de secrets d'entreprise et d'Etat. Edouard Perrin a

régulièrement été convoqué, mais a finalement été acquitté. Il faut aussi compter sur la pression exercée par les journaux eux-mêmes sur leurs journalistes. Quelle liberté d'expression pour les journalistes du Figaro de critiquer ce que peut faire Serge Dassault, propriétaire du journal et grand patron de l'armement ?

À QUEL PRIX ?

Aujourd'hui, la survie des journalistes d'investigation passe par la reconnaissance de leur travail mais aussi par la protection juridique leurs sources. C'est avec des révélations importantes comme celles d'Edward Snowden concernant le système de sécurité états-unien ou celles de Raphaël Hallet et Antoine Deltour concernant les Lux Leaks que se pose la question du droit à dénoncer. Les journalistes d'investigation donnent une ampleur internationale aux

dénonciations des «whistleblowers». Ils font le lien entre les pratiques illégales et le soulèvement populaire contre ces dirigeants qui se croient tout permis. Mais sans la protection de leurs sources, celles-ci oseront-elles encore dénoncer ? Aujourd'hui Edward Snowden est en asile sur le territoire de la Fédération de Russie. Si la Russie ne renouvelle pas son visa, qui prend fin au mois de juin, Edward Snowden sera extradé vers les Etats-Unis, où il risque la peine de mort. Pourquoi des gens risquent-ils encore leur vie pour la vérité alors que la liberté d'expression n'a jamais été autant protégée qu'aujourd'hui ? C'est ensemble que sources et lanceurs d'alerte doivent agir pour leur droit d'expression. La liberté d'expression ne doit pas s'arrêter aux journalistes, mais doit pouvoir être détenue par la société tout entière. Nous avons tous un bout de journaliste d'investigation en nous.

Le mot «victoire» est féminin

Par Simone Veil

“Elles sont belles mais ne savent pas jouer”, “les sportives sont des garçons manqués”

Comme ces derniers mots, tant de propos de ce genre restent encore trop répandus aujourd'hui, freinant le développement du sport féminin. Et même au sein des plus grandes instances, le machisme est courant.

LES MACHOS AU SOMMET

Ainsi, Sepp Blatter, alors à la tête de la Fédération Internationale du Football Association (FIFA) déclarait en 2005 que les athlètes devraient avoir des “shorts plus moulants”. Que penser en outre de Bernard Lacombe, un des responsables de l'Olympique Lyonnais qui a affirmé que la place des femmes était “dans les cuisines”. Les mentalités, même plus d'une décennie après, n'ont encore que trop faiblement évolué. Il est temps de grandir !

En 2009, l'équipe de France féminine lance une campagne intitulée “Faut-il en arriver là pour que vous veniez nous voir jouer?” 5 internationales posent nues en espérant voir grandir l'intérêt autour de leurs performances sportives. Heureusement ce sont surtout les résultats meilleur d'année en année qui ont permis au football féminin d'obtenir une audience nouvelle. Cependant, peu importe le sport envisagé, les femmes sont toujours dans l'ombre des hommes. Aux Jeux olympiques, l'égalité entre les sexes n'est pas respectée et les “tests de féminité” constituent une forme de discrimination et une pratique quasi-honteuse. Il s'agit d'une situation aujourd'hui intolérable.

DES EFFORTS À POURSUIVRE

Le 1er juin 2017 la finale de la coupe d'Europe de football féminin oppose, fait inédit, deux clubs français, Paris et Lyon. Malheureusement les médias sont plus revenus sur la triste élimination des Parisiens face à Barcelone en quart de finale que sur la brillante victoire des Parisiennes en demies face... aux mêmes rivales.

Plus d'un siècle après

la création de l'Union française des sociétés de gymnastique féminines en 1912, le championnat d'Europe de handball féminin puis la coupe du monde de football féminin se tiendront en France en 2018 et 2019. TF1 diffusera notamment cette dernière compétition, donnant une lumière inédite sur le sport féminin après les premiers développements liés au tennis. Les mentalités doivent évoluer à tous les niveaux, l'opinion comme la presse.

Certaines disciplines sont aujourd'hui “catégorisées” plutôt masculines comme le rugby, et d'autres plutôt féminines, comme l'équitation ou la gymnastique. Rappelons donc une fois encore qu'il n'y a ni sport masculin, ni sport féminin, mais qu'il n'y a que du sport. Ce dernier est parcouru par des courants qui traversent la société. Le problème du machisme est ainsi plus profond mais il semble plus que jamais être une idée du passé à dépasser.



VOS MEILLEURES RÉPONSES :

«Oui, on partage» (Vive la collectivisation)

«Plus une dictature. Donc une dictature communiste, c'est parfait» (On t'aime)



Un quotidien chimique

Par Albert Einstein

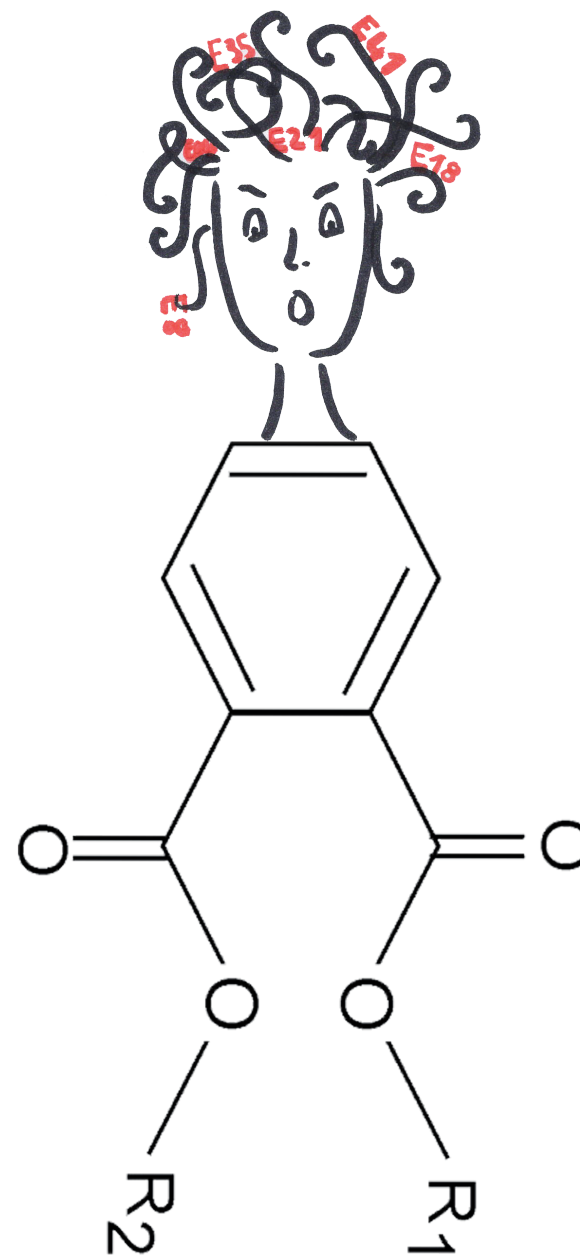
Perfluorés, nonyl-phénol, OGM, ondes électromagnétiques, additifs, nanoparticules, phtalates et perturbateurs endocriniens, des noms étranges et compliqués devenus des monstres de notre quotidien que l'on connaît mal. Générations cobayes s'est donné pour mission de les faire connaître, en particulier leur risque, à travers leur campagne "protège tes hormones", "éco-orgasme" et "éco-drague".

C'est donc l'histoire de notre relation au quotidien à ces monstres chimiques que nous raconte l'association en proposant des solutions pour lutter contre. Notre environnement est contaminé par ces substances chimiques. L'association estime ainsi que 140 000 substances y sont présentes et impactent notre système hormonal. En 50 ans, la qualité des spermatozoïdes a chuté de 50% à l'échelle mondiale.

Et 24% des couples ne parviennent pas à procréer 12 mois après l'arrêt de la pilule contraceptive. Ce cocktail de substances fait sortir de la norme nos hormones. Alors que la société pourrait se réjouir d'une espérance de vie haute (environ 80 ans), notre espérance de vie en bonne santé tend à diminuer (environ 62 ans). Ce paradoxe est lié à l'explosion des maladies chroniques depuis un siècle comme le diabète (+240% de cas en France entre 1990 et 2015) ou les cancers. Ces substances en sont le principal facteur. Cependant l'action politique sur le sujet laisse à désirer. La santé n'attend pas ; or, les gouvernements ne se saisissent que très peu de la question. Les études scientifiques sont peu nombreuses et souvent réalisées par les entreprises elles-mêmes, laissant ainsi planer le doute sur leur fiabilité. Sur toutes les substances présentes dans notre quotidien, 98% ne font l'objet d'aucune étude satisfaisante. Ce

manque d'étude, et finalement la production d'ignorance, fait partie intégrante des stratégies de lobbying des entreprises pour empêcher la mise en place de législations contraignantes sur ces substances. Cette liberté d'entreprendre hors normes impacte négativement la santé publique, car laisser ces substances en dehors de toute réglementation précise oblige les consommateurs à se réfugier derrière le principe de précaution. Générations cobayes propose alors des alternatives plus ou moins solides telles que se fier aux labels bio, bien que parfois trop permissifs, ou encore des vêtements anti-ondes.

Si des solutions quotidiennes permettent d'atteindre "l'éco-orgasme" existent, la réalisation d'études scientifiques paraît plus que jamais indispensable, de même qu'une législation reposant sur le principe de précaution.



Métro, robot, dodo ? La fin du travail ?

Par Joseph Stiglitz

Nous sommes en 2128 dans la start-up France. Peu à peu, les robots ont remplacé l'homme dans ses métiers les plus difficiles et répétitifs. Plus un seul humain ne travaille à l'usine, plus un seul homme ne connaît la peine du travail. La robotisation est partout. De la maison au travail, plus aucun travail physique ni douloureux n'est réclamé. L'homme a retrouvé le goût de la culture, des loisirs, de l'oisiveté. Tout cela est d'autant plus permis grâce à l'action d'un homme visionnaire au XXI^{ème} siècle qui a eu l'audace à son époque d'instaurer ce qui aujourd'hui est devenu une norme mondiale : le salaire universel. Tous les hommes peuvent désormais vivre pleinement : vivre par le travail sans connaître une vie de labeur pour vivre. Autrement dit, plus que jamais, la maxime d'un illustre chanteur d'un autre temps est d'actualité : «le travail c'est la santé, ne rien faire c'est la préserver».

Cette utopie paraît encore loin d'être réaliste à l'heure où la rédaction de *Propos* écrit ces lignes, à 2:30 (quand même) le samedi 21 mai 2017. Si les robots ont déjà commencé à remplacer l'homme, celui-ci reste plus que jamais soumis au diktat du travail, au diktat de la machine. Les nouveaux épargnés du travail peuvent raisonnablement se sentir de plus en plus inutile face à une élite scientifique qui domine le progrès technique et robotique. Alors que certains bénéficient du progrès technique et de la robotisation permettant une accumulation plus grande des richesses du capital, ce sont les mêmes qui en payent les frais.

Au-delà même de cette inégalité, la question est aussi de savoir si la fin du travail est réellement une finalité bénéfique ? N'est-il pas nécessaire pour que l'homme s'épanouisse que le travail demeure et que la robotisation n'agisse que comme un

complément ?

En effet, dans les pays industrialisés, une nouvelle forme de conflits de classe semblent s'établir. Par la peur d'une mondialisation qui profiterait aux travailleurs les moins payés du monde, ces travailleurs les moins qualifiés des pays industrialisés montrent leur hostilité et leur colère en votant pour des mouvements dits populistes. Les phénomènes de Donald Trump et du Brexit ne sont pas anodins. Les discours d'un État dit protecteur tend à rassurer une partie de plus en plus importante d'électeurs. En Europe, l'extrême droite n'a cessé de progresser électoralement. La France vota à plus de 34% des suffrages exprimées pour une candidate profondément euro sceptique Marine Le Pen

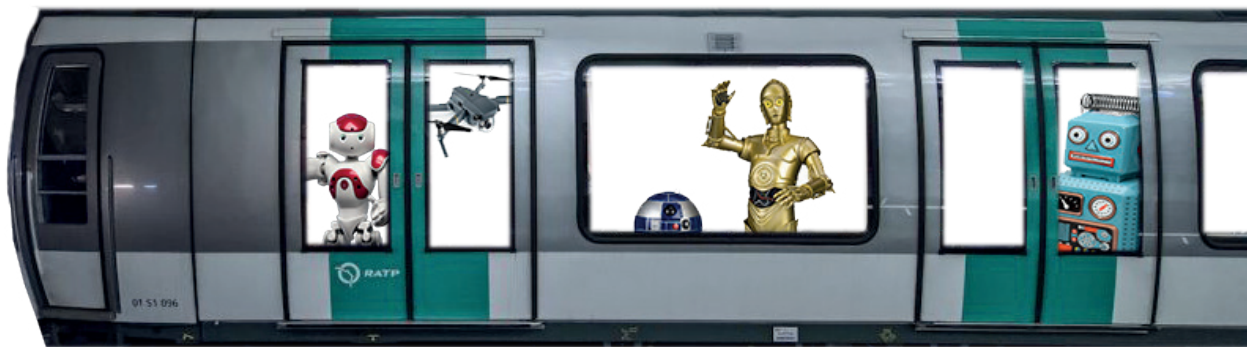
montrant qu'une immense vague de peur de ce qui représenterait l'avenir et la mondialisation accompagné de la robotisation pourrait être responsable d'immenses vagues de manifestations au cours du XXI^{ème} siècle.

Si les moins qualifiés n'assuraient pas leur flexibilité et leur entrée sur un marché du travail plutôt très qualifié, l'élite scientifique et politique devrait être amené à faire des concessions majeures sur la répartition des richesses entre capital et travail. Ainsi, le revenu universel pourrait devenir une concession au cours de ce siècle qui ne fait encore que démarrer.

Dans un tel contexte, soit les robots remplaçant les travailleurs les moins qualifiés impliqueraient une guerre de classe entre ceux profitant de la richesse produite par ces

robots et les exclus du travail, soit cette robotisation serait synonyme d'un nouveau type de relation entre les hommes où la fin de l'individualisme laissera sa place à une répartition des richesses mieux acceptables pour tous par un nouvel impôt. Par ailleurs, un impôt sur les robots est de plus en plus pensé dans la vie politique française avec la candidature de Benoît Hamon en 2017 ou bien américaine actuelle avec la ville de San Francisco ayant mis à l'ordre du jour un tel projet.

L'avenir promet bien des surprises. Seule la répartition des richesses ou la qualification grandissante des Hommes semblent être les mots d'ordre pour assurer une paix sociale pérenne dans un contexte de robotisation grandissante de la société.



VOS MEILLEURES RÉPONSES :

«Des doigts coupés» (Appelez les Hendeks)
«Votre équipe !» (On a trouvé M. Punchline)





World wide war ?

Par Tim Berners-Lee

D'un programme militaire américain durant la Guerre Froide, le *world wide web* est aujourd'hui devenu un outil de divertissement, d'information et de travail pour des milliards d'utilisateurs. La majorité de ceux-ci ne se servent que d'une partie restreinte de ce réseau informatique qui leur est mis à disposition. Un tout autre monde apparaît pour les initiés, qu'il s'agisse de *hackers*, d'agences gouvernementales, d'entreprises voulant garantir la confidentialité de leurs données, ou enfin d'individus voulant rester loin de toute surveillance pour différentes raisons.

Ainsi, né dans une logique militaire, internet est aujourd'hui un outil qui dépasse cet objectif pour la plupart de ses utilisateurs. En revanche certains d'entre eux poursuivent un tout autre but. Internet semble acquérir un nouveau poids, et devenir essentiel pour les forces militaires à l'heure du

tout informatique. Néanmoins, ce renouveau du conflit dans le domaine informatique est-il un avantage de sécurité et d'information pour les individus ?

DU RÔLE DES ÉTATS

Le budget du Pentagone est estimé à 1,54 milliard de dollars pour la période 2013-2017, une somme importante qui prouve l'action menée par les États dans ce domaine. Pour autant, cet investissement peut servir à défendre des causes visant à offrir davantage de sécurité au monde. Le virus Stuxnet a été par exemple développé par les Américains pour ralentir le programme nucléaire iranien, et ainsi permettre une limite de la prolifération des armements non-conventionnels. On pourrait même dire que les guerres changent de visage



: il ne s'agit plus de vaincre l'ennemi par l'usage de la force, mais en obtenant un avantage stratégique en ayant connaissance de ses stratégies. Les États peuvent ainsi, en ayant davantage recours aux conflits informatiques, offrir une plus grande sécurité à notre monde.

DU RÔLE DES GROUPES ORGANISÉS

Les États sont cependant loin d'être les seuls acteurs sur internet. Des indi-

vidus s'organisent pour former un contre-pouvoir actif sur le web. Le plus célèbre est certainement le groupe activiste Anonymous, qui lutte contre certains abus des États. Leurs actions permettent de prévenir les citoyens des risques qui pèsent sur eux du fait des excès des États. Ils dénoncent également les agissements peu scrupuleux d'entreprises telles Volkswagen ou Google. Ainsi l'augmentation des attaques, certes illégales, permet d'exercer une forme de contrôle sur l'agissement des États et des entreprises. C'est aujourd'hui une sorte de nécessité pour permettre de limiter les agissements des puissants.

DU RÔLE DES INDIVIDUS

Certaines personnes

agissent également seules, et leurs annonces spectaculaires sont un moyen supplémentaire de nous mettre en garde contre les nombreux abus qui peuvent voir le jour. Ils restent aujourd'hui les plus vulnérables, leurs actions étant fortement réprimées par un système juridique qui ne tient pas (encore) compte de leur objectif final qui vise l'intérêt général.

Cela peut sembler paradoxal, à l'heure où le système juridique international s'est vu contraint de réagir à la cybercriminalité, qui est aujourd'hui estimée à plus de 100 milliards de dollars par an.

Si beaucoup d'activités menées sur internet sont condamnables, de plus en plus visent à garantir davantage de sécurité pour les individus, et nous permettent de vivre dans un plus grand respect des libertés.

L'autoritarisme d'Erdogan vu par différents médias

Par *Courrier International*

AFP

Mathias Depardon a été arrêté en Turquie le 8 mai au cours d'un reportage. Plusieurs médias et RSF demandent sa libération au gouvernement turc dans une lettre ouverte. Cette arrestation a lieu dans un contexte d'atteintes à la liberté de la presse et aux droits de l'homme de plus en plus nombreuses depuis la tentative de coup d'Etat de juillet dernier. Autoritarisme accentué depuis le référendum d'avril 2017 qui renforce les pouvoirs présidentiels. Le gouvernement d'Erdogan cherche alors à évincer ses opposants par le biais d'arrestations et de suspensions.

LE MONDE

Recep Tayyip Erdogan se dresse contre l'Europe. Lors de sa dernière allocution officielle, le Président turc a adressé un message clair et lourd de menace à l'encontre des États européens qui ne changeraient pas d'attitude à l'égard de

son pays. M. Erdogan a tenu un discours ferme vis-à-vis des États qui n'assurent pas la bonne tenue d'intervention de ministres trucs dans leurs pays. Ces nouvelles tensions viennent raviver un feu qui semble aujourd'hui bien loin de s'éteindre, alimenté par l'euroscpticisme d'Erdogan.

L'HUMANITÉ

Les courageux combattants révolutionnaires kurdes continuent de lutter contre la dictature fasciste d'Erdogan et de son clan de l'AKP. Des centaines de braves militants sont emprisonnés et torturés dans les geôles du régime en voulant libérer le peuple kurde de l'oppression d'un pouvoir turc nostalgique du défunt empire ottoman.

LIBÉRATION

La dictature islamofasciste d'Erdogan continue de renforcer chaque jour son emprise sur la Turquie assiégée par le terrorisme. Des centaines de journalistes sont emprisonnés en tentant

de faire leur travail tandis que des milliers de fonctionnaires sont limogés pour avoir tenté de protéger les libertés des citoyens face aux lubies du nouveau sultan.

LE FIGARO

Le régime turc se montre de plus en plus autoritaire vis-à-vis de la société civile. Les privations de liberté n'entraînent pourtant que de faibles réactions du côté des pays occidentaux comme la France. Une passivité condamnable alors que le non respect des droits de l'homme devrait priver le régime d'Erdogan de toute entrée dans l'Union. Des élus du parti Les Républicains se sont empressés de réagir pour dénoncer le maintien de bonnes relations entre le pays des libertés et l'Etat d'Erdogan.

VALEURS ACTUELLES

Le totalitarisme islamique prôné par le pouvoir turc continue de resserrer ses griffes sur la société turque. Face au nombre incalculable

de violations des droits élémentaires de l'homme depuis la tentative de coup d'Etat de juillet 2016, l'Occident ne proteste guère. L'Union européenne est en effet totalement captive de la volonté du

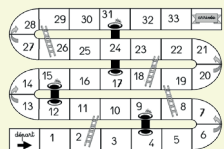
dictateur Erdogan, celui-ci menaçant à tout instant de faire déferler des hordes de migrants sur les terres européennes.



VOS MEILLEURES RÉPONSES :

«Ma rédac' chef» (Merci pour ce moment)





MERCI À NOS FIDÈLES LECTEURS (SOIT LE JURY DE L'EXPRESSO), MERCI AUX ORGAS D'AVOIR SU NOUS GARDER EN VIE, MERCI AU DJ DE NOUS AVOIR RENDUS SOURDS, MERCI AUX AUTRES PARTICIPANTS POUR LEUR BONNE HUMEUR

À L'ANNÉE PROCHAINE !

JEU-CONCOURS : Chéri-e, j'ai radicalisé les gosses

Par Pietro Carrera

